L'ABEILLE DE LA N.-ORLEANS

Bureaux No 73, rue de Chartres

NOUVELLE-ORLEANS,
SAMEDI MATIN, 4 MARS

PAR LE TELEGRAPHE.

DEPECHES TRANSMISES A *L'ABEILLE*

EVACUATION DE WILMINGTON.

Occupation de la place.

Mouvements de Lee.

COMBAT DE CAVALERIE.

L or à 199, le coton à 81 à 86

Morgan21, 2 mars—Les steamers *Olive Branch* et *Continental* ont fait leur voir avec des avis de New York jusqu'au 25.

Marchés.

New York, 24 février—L'or s'est tenu à environ 200—nos succès militaires n'ayant rien changé. aucun déclin sur les prix. La chute de Wilmington, annoncée aujourd'hui, n'a pas produit d'effet appréciable à la Bourse. Le coton a été assez ferme et de vastes opérations pouvaient affecter le marché.

New York, 24 février au soir.—L'or a fermé à 199 7/8. Le coton est fort à 81 à 86.

Occupation de Wilmington.

Département de la guerre, Washington, 22 février—A midi aujourd'hui Dix, Palmer et Cox qui viennent d'arriver annoncent que Wilmington est en possession de nos troupes.

E. M. STANTON,
Secrétaire de la guerre.

Navire naval *Sabine*, {
Rivière Cape Fear, 22 fév }

A l'hon. G. Weiss—Le bonheur de vous informer que Wilmington est en la possession de nos troupes.

A. D. PORTER,
Contre-amiral.

Fortress-e Monroe, 24 février.

A l'honorable G. Weiss.

Le *Courier* vient d'arriver de la rivière Cap Fear et rapporte que nos forces ont pris possession de Wilmington le 22. Les rebelles ont traversé Lassant un grand nombre de prisonniers dans une malle.

STEPHEN D. MACHAEL,
Commissaire.

Mouvements de Lee.

New York, 25 février—Le correspondant du *Herald* à l'armée du Potomac, de qui j'apprends quelques jours on a observé que les régiments de leurs autour de Richmond des renforcements et même activité extraordinaires qui indiquent le dessein de quelque nouvelle entreprise de la part du général Lee.

On suppose qu'il tâtera la marche de Sherman et des autres armées nationales. Le bruit court aussi que Lee médite une attaque contre Grant.

Toutes ces circonstances, prises en conjonction avec le fait que les journaux rebelles annoncent la reconnaissance d'être réduits aux dernières extrémités dans leurs efforts sur une grande échelle, font supposer que quelque chose d'extraordinaire est en vue d'exécution dans leurs camps.

Les déserteurs, en attendant, ne cessent par du côté des rebelles.

New York, 25 février—Les journaux de Richmond les peignent désespérés. Ils avouent maintenant la capture de Charleston et de Columbia. L'occupation de cette dernière place a été une surprise pour Richmond et on croyait à peine à la nouvelle. Le journal de Beauregard a offert sa démission et a déclaré que si on ne faisait de la Caroline du Nord le théâtre des hostilités, il ne pourrait plus rien faire. Beauregard a offert son opposition active à la marche vers le Nord des deux armées.

Le steamer de la trêve a atteint aujourd'hui Washington avec 1600 déserteurs à bord environ.

Les déserteurs continuent toujours en grand nombre, mais au lieu de venir à nous à pied, comme précédemment, ils préfèrent prendre le chemin de Petersburg en plein jour emportant leurs fusils avec eux. Il y a peu d'hommes ainsi partis qui n'apparaissent ici, bientôt après, en uniforme de l'Union.

Philadelphie, 24 février—Une dépêche spéciale au *Bulletin* dit : Des avis d'un bon officier du grand quartier-général, arrivé ce matin, annoncent que l'Alabama et le Mississippi sont tombés entre les mains de l'ennemi. Le général Canby a pris Mobile le 12 courant et a marché vers le nord-est. Le général Wilson a traversé le Mississippi à Selma et a pris Montgomery, la capitale de l'Alabama, le 16 courant. Il a ensuite marché sur Columbus, dans la Géorgie, et a pris cette place le 17. Il a ensuite marché sur Macon, dans la Géorgie, et a pris cette place le 20. Il a ensuite marché sur Macon, dans la Géorgie, et a pris cette place le 20. Il a ensuite marché sur Macon, dans la Géorgie, et a pris cette place le 20.

Washington, 24 février—Le Richmond Sentinel du 22 confirme ce qui suit :

Nos lecteurs nous pardonneront si nous les informons de mouvements militaires dans les Carolines, quand nous ne saurons nous empêcher de penser qu'il vaut mieux garder le silence que de risquer de donner aux journaux d'observer quelque chose de critique à ce sujet.

Il y a en limbi une commande intéressante sur le front de Petersburg. Grant a rétréci la ligne du chemin de fer du Sud-Side jusqu'à la nouvelle position Hatcher's Run à Burrows et du Weldon Railroad de forte position sur la route de Boydton Plank à Hatcher's Run et le pont de Meade Neck à deux milles plus bas.

On lit dans le Richmond *Examiner* du 22 :

Une lettre de Waterford (Loudoun county) en date, samedi dernier, nous dit que l'aile droite de la Tennessee fleure avait traversé et mis le Nord de Greenville.

Cette lettre annonce que la brigade de cavalerie de Kilpatrick, de la division du centre, était, samedi dernier, à Hillsborough, à 6 milles au nord du district de Caldwell. Le rebut a été terminé par une affaire de victoire pour les Confédérés, dont les pertes ne dépassent pas la totale et blessés.

On lit dans le *Richmond Examiner* du 23 : Le télégraphe confirme le fait d'une incursion de cavalerie dans la direction de Tarboro, Caroline du Nord, et annonce un nouveau mouvement de l'ennemi sur la rive sud de la Neuse.

On apprend que la force de Foster, ou une portion considérable de cette force, s'est portée sur Newbern pour y prendre le chemin de fer de Wilmington et de Weldon.

Une correspondance de l'armée du Potomac au *Herald*, en date du 22 :

240 hommes d'une brigade de la division Hancock sont partis pour rebattre de ses.

Le corps de Longstreet est toujours grand corps de troupes qui est sous l'ordre du général Lee. On estime la force de l'armée rebelle autour de Petersburg à 70,000 hommes.

Les nouvelles des succès de Sherman dans la Caroline du Sud sont généralement connues dans toute l'armée rebelle ; aucun effet ni désorganisateur universel en a été la conséquence. Les déserteurs de l'armée rebelle sont très nombreux.

Le confédérent ce qu'on dirait il y a quelques jours, que les grosses canons avaient été transportés de Petersburg sur quelques points des derrières de la ville.

Le Richmond *Dispatch* du 21, en parlant de l'évacuation de Charleston, dit qu'il n'y avait pas de coton pour rejoindre le cœur des Yankees et que la ville ne valait guère mieux qu'une ruine désolée.

Cincinnati, 24 février—Hier, la chambre des représentants de Kentucky a rejeté amendement à la constitution locale à 51 une majorité de 25.

Cairo, 24 février, P M — Ce qui suit est un résumé des nouvelles reçues hier soir :

Le Richmond *Dispatch* du 21 dit : On ne sait au quand on aura Beauregard livrera bataille à Sherman, mais il ne devrait continuer à marcher sur Richmond, il marchera à sa ruine.

Le même journal dit que Beauregard et le maître de Sherman en fait de stratégie et de tactique et qu'il se retirera tant qu'il le jugera convenable par conséquence.

L'*Examiner* convient que Richmond est plus en autorité qu'en mal devant chercher Grant marchait sur cette ville, de Sherman qui n'a pas que le général Rolfy avait eu une rencontre heureuse avec l'ennemi.

Il les a refoulés jusqu'au fort dans leurs travaux autour de Decatur.

Le gouverneur Vance de la Caroline du Nord a lancé une proclamation de guerre où il déclare que la lutte pour l'indépendance ne sera jamais abandonnée, il excite le peuple à se soulever et rappelle les désastres que le Sud a soufferts par suite de l'absence des soldats sous les armes.

UNE BATTERIE PRISE DE PLAQUEMINES

Nous lisons dans le *Times Delta* :

Nous apprenons que le steamer *Glasgow* qui est arrivé hier de Memphis a été attaqué mercredi dernier à une courte distance au-dessous de Plaquemines. L'affaire paraît être mystérieuse. Les officiers nous ont exprimé le danger que par le silence et d'un boulet. S'opposant que c'était un ordre péremptoire de virer de bord et de se rapporter, ils firent diminuer la vitesse du bateau et ils se préparèrent à virer, mais deux ou trois canons boulets arrivant successivement, l'ingénieur reçut ordre de faire filer de vapeur, et le *Glasgow* fut bientôt hors de portée.

Les boulets venaient de la rive occidentale du fleuve, et ce fait a donné une haute naissance à l'absence de rumeur qui courait hier après-midi que Kirby Smith et ses forces occupaient de traverser à cet endroit. Nous savons, sans doute, une explication de l'affaire aujourd'hui.

MISSION DU PRINCE DE POLIGNAC—Nous lisons ce qui suit dans une correspondance récente de Matamoras :

La première personne que j'ai rencontrée ici est le général rebelle Polignac. J'ai séjourné dans son hôtel et j'ai eu avec lui de fréquentes conversations. Il m'a pris beaucoup. C'est un homme d'environ 36 ans, très distingué dans ses manières, très affable et de manières fort aimables. Lorsque, très affable et de manières fort aimables. A première vue, il m'a rappelé le général Francis Hérod de Parisis féodale, fils des aquilin, et Hérod de Parisis féodale, fils des aquilin, sous cet aimable air, ses traits élevé bien qu'un peu sévère, ses lèvres minces, tous ses traits enfin annoncent un homme d'une grande énergie de caractère. Il était en voyage pour rejoindre l'empereur Louis Napoléon, auprès duquel il va remplir une mission de la part du gouvernement confédéré. Il est parti bientôt après mon arrivée.

L'accident arrivé sur le chemin de fer des Opelousas.

Détails

Nous avons donné le fait de l'accident situé que le nombre des tués ou blessés dans notre édition du matin. Nous ajouterons à cela les détails qui suivent :

Le train avait parcouru trop lentement presque toute la distance entre Brashear et le bayou des Allemands et on n'est qu'après avoir dépassé ce dernier point qu'on put avoir assez de vapeur pour faire de 12 ou 15 milles à l'heure. A trois milles environ de la Station Boutté, on aperçut près de la voie ferrée un mulet et un cheval qui galopaient en avant. Un peu après ces animaux prendraient le premier chemin de traverse qui était peu éloigné, mais le mulet resta écarta de la voie et le cheval fut rencontré par la locomotive qui lui passa dessus. De là le déraillement, le désencombrement des wagons et les divers chocs terribles qui en furent la conséquence.

Dans les wagons qui ont le plus souffert se trouvaient les hommes du 53ème régiment de l'Illinois, qui depuis quelque temps gardait la ligne sur une distance de 30 milles à partir de Brashear City. Ce régiment, remplacé dans ce service par un régiment de nègres, avait reçu ordre de revenir à la Nlle Orléans. Il y a dedans eut ont été tués et quarante six ont été blessés, la plupart très grièvement.

Beaucoup d'inventions ont été faites sur les lieux mêmes par deux charpentiers qui se trouvaient fort heureusement parmi les passagers du train. Ces passagers comme nous l'avons annoncé déjà, ont été jetés hors de leurs sièges et quelques peu contusionnés, mais ils n'ont pas éprouvé d'autre mal.

Envoi de forces navales anglaises sur les grands lacs.

On lit dans l'*Intercontinent*, de Londres, du 15 :

Le bruit court que, par suite de nos rapports relativement du traité entre les Etats-Unis et le Canada, le gouvernement anglais enverra au printemps une troisième de canonnières pour faire le service sur les lacs

LE DERNIER APPEL DU GENERAL LEE.

(*Richmond Dispatch* du 15.)

Nous appelons tous les hommes capables, quelle que soit leur pouvoir, de placer sous les yeux des électeurs et des chefs de l'armée le dernier appel que le général Lee a adressé à leur patriotisme jusque pour qu'ils remplissent le devoir en représentant leurs places dans les rangs de l'armée. On verra qu'une place pleine et entière est offerte à ceux qui revoudront dans un temps donné, ce qui apprend il n'y aura pas de pardon pour ceux qui négligent de répondre à la présente invitation ou qui ne se présentent pas à la date désignée. Nous croyons qu'une telle déclaration est nécessaire, car le général Lee désire probablement à la connaître que tels déserteurs ne sont pas en aussi grand nombre qu'on le croit généralement. Il n'en est pas moins pénible pour les officiers et les soldats qui sont sous son commandement de savoir regardés comme l'objet de désertion de notre nature.

Quant à nous, nous n'avons pas cru devoir nous prononcer que l'appel du général Lee, à quelque point de vue qu'on le considère, a produit pour effet d'ouvrir plus grande porte de pardon et à revenir. Ceux qui ont aujourd'hui déserté par leur vœu et à rejoindre les camarades qu'ils ont abandonnés, ceux qui ont été faits prisonniers et qui ont été exclus de l'échange